



n°89
Juin 2012

<http://www.anaestm.fr>

L'Eclaireur Skieur

Siège Social : Hôtel de Ville - 38170 SEYSSINET PARISET

(Anciens des S.E.S. - S.E.M. - S.R. - S.M. - G.C.M.)

Anciens Eclaireurs-Skieurs
J.O. du 26/02/1969 et 13/03/2005

HOMMAGE DE LA NATION AUX SOLDATS TUÉS EN AFGHANISTAN

25 janvier 2012 à Varcès

Un hommage national digne et douloureux a été rendu en présence du Président de la République aux quatre soldats de la 27^e Brigade d'Infanterie Alpine, tués vendredi 20 janvier dans la vallée de la Kapisa.

Ils étaient là, tous les quatre, recouverts du drapeau tricolore alignés face au Vercors enneigé. Autour plus de 500 militaires de la 27^e BIM, et près d'un millier de civils étaient venus participer à l'hommage national.

Un hommage particulièrement émouvant qui a commencé par l'arrivée des

familles des victimes et des blessés, placées sous une grande tente par des militaires qui ne manquaient pas de leur adresser des gestes ou des paroles de réconfort. Dès son arrivée sur les lieux le Président a pris le temps d'aller les saluer avant de passer en revue les troupes.

Un silence pesant s'est abattu sur le quartier De Reyniès quand les cercueils des victimes sont entrés sur la place d'armes, portés chacun par huit de leur camarades. Nicolas Sarkozy a alors pris place face aux cercueils et aux familles pour rendre hommage aux

défunts et louer leurs qualités, mais surtout leur courage.

A l'issue de son éloge funèbre, le Président Sarkozy leur a remis, à titre posthume, les insignes de chevalier de la Légion d'Honneur et ceci dans un silence que seules les rafales des appareils photos sont venues perturber. Et quand les premières notes de la sonnerie aux morts ont retenti, les yeux de certains militaires et civils se sont empués, en souvenir peut-être d'autres soldats morts pour la France.

Au départ des cercueils « la marche funèbre » de Chopin fut un instant éprouvant pour les familles et leurs camarades.

*Avec l'aimable autorisation du
Dauphiné Libéré*



Photo : Lisa (Dauphiné Libéré)

Des représentants de notre Association ont participé aux cérémonies d'hommage aux morts en Afghanistan :

- 2 cérémonies à St Christol pour les soldats du 2^e REG
- 2 cérémonies à Varcès avec notamment celle des 4 soldats de la 27^e BIM le 25 janvier et le 30 mars pour le chef d'escadron Christophe Schnetterle

Compte-rendu de l'Assemblée Générale**le 28 janvier 2012 à la Colle sur Loup**

Notre Assemblée Générale ordinaire s'est tenue le 28 Janvier 2012 à 11h au restaurant l'Auberge du Clos du Loup à la Colle sur Loup, sous la présidence de Monsieur Georges Vergès et de son vice président Monsieur Pierre Lattes.

Monsieur Maurice Béveillard, trésorier, n'a pu être présent pour raison de santé ainsi que Monsieur Laurent Icardo secrétaire démissionnaire.

Les autres membres présents étaient : Mr Baroncini, Mr Bonavita Jacques, Mr Chiaramello Guy et son épouse, Mr Davrainville Jacques et son épouse, Mr Ramo François, Mr Salburgo Boniface et son épouse, Mr Trémoulet Georges et son épouse.

Huit pouvoirs ont été envoyés. Le quorum ayant été atteint, l'AG a pu valablement délibérer.

Remerciements à tous les membres qui ont fait l'effort d'être présents.

Une minute de silence a été observée en hommage à nos compatriotes de la section qui nous ont quittés dans le courant de l'année : Guy Falugi, André Mallet et notre camarade Alpini Livio Guista qui était porte-fanion de la section Alpini Côte d'Azur.

Au niveau national : Mr Gérard Navizet du 15ième BCA et Henri Extrassiaz du 7ième BCA.

Une pensée également à tous nos soldats en OPEX.

Nos malades :

Madame Bonavita suite à gros problèmes de santé a été hospitalisée.

Marc Sabon a du intégrer une maison de retraite.



Madame Gschwind très fatiguée avec son mari ont dû quitter les Alpes Maritimes pour une maison de repos dans le Var, sans laisser d'adresse.

Bonne nouvelles :

Un nouvel adhérent : Mr Philippe Dunan, ancien de la SR du 7ième BCA et de la SR du 13ième BCA, Diplômé d'ENSOA, breveté de Chef de Détachement de Haute Montagne été-hiver.

Trésorerie : la caisse n'est pas vide. Au 31 décembre 2011, nous avons 308,15€.

Recettes : 1 251,82 euros

Dépenses : 1 431,17 euros.

Activités :

Nos activités pour l'année écoulée ont été assez nombreuses.

Toujours présents aux cérémonies patriotiques et nationales à Cagne sur Mer, Vence et la Colle sur Loup.

Déplacement à Turin pour l'Aduana en mai.

Inauguration de la plaque Narvik en juin.

Pique-nique au bord du Loup en juillet.

Assemblée Générale Nationale ANAESTM à Revel Mèolans en octobre (Vallée de l'Ubaye).

Je tiens à remercier Monsieur et Madame Trémoulet qui me donnent régulièrement leur support dans les tâches administratives.

Santé à tous et à bientôt

Le président, Georges Vergès

♦ ♦ ♦

SECTION ALSACE-VOSGES

Le 16 mars 2012 à Rouge-Gazon

L'assemblée générale de la section Alsace/Vosges des Eclaireurs-Skieurs et Troupes de Montagne s'est déroulée à la ferme auberge du Rouge-Gazon, située au-dessus de Saint-Maurice sur Moselle le 16 mars 2012.

Le président Gérard Vuillard a ouvert la séance en souhaitant la bienvenue aux nombreux participants et participantes, ainsi qu'au Colonel G.Schmitt, président de l'Amicale des Diables Bleus de Mulhouse et des Anciens du 31^e Bataillon de Chasseurs à Pieds qui nous a honoré de sa présence.

La section ALSACE/VOSGES compte 37 membres et attend encore deux nouvelles adhésions.

Le trésorier Jean-François Huguel a donné l'état des finances de la section.

Le président confirme la cooptation de Marcel Elsaesser comme Président d'Honneur de la section et signale que le siège social de la section a été transféré au 23, chemin du Lugner 68790 Morschwiller-le-Bas.

Tous les adhérents de la section se réjouissent de recevoir l'Assemblée Générale de l'Association Nationale en Alsace prévue courant septembre 2013.

Le 11 novembre 2011, Marcel Elsaesser et Gérard Vuillard ont déposé une gerbe de fleurs au monument des Chasseurs au Grand-Ballon.

Un journaliste des Dernières Nouvelles d'Alsace a assisté à l'assemblée. Un article a paru dans la presse.

L'assemblée s'est terminée par un excellent repas préparé par l'aubergiste, Fernand Luttenbacher qui est également membre de l'Association.

Le président, Gérard Vuillard

♦ ♦ ♦

Cérémonies au Mont Jalla Le 13 décembre 2011



Dévoilement de la plaque 6° BCA, le 13 décembre 2011 au Mont Jalla



Cérémonie EMHM au Mont Jalla le 13 décembre 2011 pour la SES 74

Compte-rendu de l'Assemblée Générale

le 31 mars au restaurant du Fort d'Aiton

Cette journée a débuté par une balade pour 2 courageux, Jean-Louis et André.

Après un excellent repas, Roger Chappaz souhaite à tous la bienvenue et remercie les membres présents ainsi que leurs épouses.

Il est observé une minute de silence à la mémoire de nos amis décédés et en particulier pour André Plisson.

Sont présents : Mesdames Franconie, Lasnier, Messieurs Ardain, Boch, Chappaz et son épouse, Faure, Fresneau, Grangeon et son épouse, Gueydon, Jourdan, Jocteur et son épouse, Quénard.

Sont représentés : Mesdames Cleyet et Gonod, Messieurs Boissat, Coupé, Couroux, Decret, De Commynes, Fragnol, Julliard, Mathieu, Molle Jean-Régis, Ortet, Ratel, Reggiani, Toutain, Willmann.

Sont excusés Mesdames Chambard et Massoulard, Messieurs Angelotti, Arpin, Collomb, Fournier, Guéripel, Muguet, Romanet, Ronchaud, Scheibling, Stauffert.

Puis Roger Chappaz évoque l'année écoulée, des membres de la section étaient présents :

- les 16 et 17 juin à la cérémonie de la Saint Bernard à la Bastille à Grenoble

- l'après midi du 17 juin au conseil d'administration de notre Association à Seyssins.

- le 24 septembre cérémonie annuelle de la Sidi Brahim aux Diables bleus à Grenoble.

- les 7 et 8 octobre 10 membres de la section ont participé au rassemblement national en Ubaye.

- le 4 novembre à la cérémonie annuelle d'hommage aux troupes de montagne au Mont Jalla et dévoilement de la plaque des Chasseurs de la France libre (1940).

- le 11 novembre au monument aux Morts des Diables bleus à Grenoble.

- le 13 décembre : remise de la tarte à la SEM 74 de l'EMHM au Sappey en Chartreuse et dévoilement de la plaque du 6° BCA au Mont Jalla.

- le 14 janvier 2012 à Jacob Bellecombette obsèques de notre camarade André Plisson.

- le 25 janvier au quartier de Reyniès à Varcès cérémonie nationale d'hommage aux 4 soldats tués en Afghanistan en présence du Président de la République.

- le 30 mars 2012 à Varcès cérémonie nationale d'hommage au 5° soldat blessé

en Afghanistan et décédé, le chef d'escadron Schnetterle.

- notre porte fanion et des membres étaient aussi présents à d'autres cérémonies.

Le rapport financier de l'exercice 2011 de la section est présenté par Pierre Ardain.

Les recettes : 2126.58€ et les dépenses : 3247.06€

Solde en caisse au 31/12/2011 : 3 638.45€

Ce résultat négatif est dû au don de 1 500€ de la section à notre association nationale, proposition votée et acceptée à l'unanimité lors de l'AG du 02 avril 2011.

Le trésorier remercie les membres qui ont fait un don.

Les comptes sont approuvés à l'unanimité des présents et représentés et quitus est donné au trésorier Pierre Ardain.

Le bureau de la section Dauphiné-Savoie est renouvelé comme suit :

- Président : Roger Chappaz

- Vice-président : Romain Grangeon

- Secrétaire-trésorier : Pierre Ardain

- Vérificateurs aux comptes : Roger Collomb

- Membres du bureau : André Faure, Pierre Fresneau, Léon Jocteur, Jean-Louis Quénard.

Ces membres sont réélus à l'unanimité des membres présents et représentés.

Participation et projets pour 2012

- en juin aura lieu l'AG de l'UTM et la St Bernard à Grenoble.

- en juin aura lieu aussi le conseil d'administration de l'association à Seyssins.

- les 6 et 7 octobre organisation du rassemblement national en Savoie

- début novembre aura lieu la cérémonie habituelle au Mont Jalla à Grenoble.

Le secrétaire de la section, Pierre Ardain

♦ ♦ ♦



Photo : Jean Gueydon

RASSEMBLEMENT DAUPHINÉ SAVOIE AU FORT D'AITON

le 31 mars 2012 (par Jean-Louis Quénard)

En préliminaire petite balade en dénivelé négatif entre le village de Bonvillaret (700m) et le chef-lieu d'Aiton et son fort (410m).

Les deux « éclaireurs volontaires » ont pu admirer le massif du Grand Arc (2482m) avec en premier plan une imposante église baroque qui servait sûrement aussi d'observatoire vu sa position. En aval, ce sont de très vieilles maisons de style savoyard, grosses charpentes rustiques et toits de lauze.

Certaines possèdent un petit mazot très typique. A fleur de coteau quelques lopins de vigne avec ce jour un « ancien » en train de désherber de façon antique, à la binette. Vu le pendage du terrain, on comprend que la mécanique n'a pas remplacé ce geste séculaire.

Au deuxième hameau, une cave taillée directement dans le schiste nous attire. Son agréable gardien nous invite à déguster un petit blanc.

Ca c'est du « circuit court » avec la vigne à 60m. Un banc bien lisse nous confirme que c'est le centre culturel de ce pâté de maisons.

D'ailleurs des voisins nous rejoignent intéressés par nos tartes blanches. Anciens du 11^{ème} du 13^{ème} et du

7^{ème} ils confirment la devise « chasseurs un jour, chasseur toujours » en échangeant des bons souvenirs.

La vigne ici présente depuis les romains, il y a plus de 2000 ans et les troupes alpines quoi de plus convivial en ce lieu !

Nous continuons notre descente et nous voilà au « restaurant du fort » où nous retrouvons le reste de la section. Tout ce monde admire la vue exceptionnelle depuis ce lieu chargé d'histoire.

Aiton entre dans la maison de Savoie au Moyen Age. Après une parenthèse française de 1792 à 1815, la Savoie revient au royaume Piémont-Sardaigne.

La situation d'Aiton intéresse alors les militaires du royaume qui finiront par la suite à préférer la position de Modane pour défendre la capitale Turin, la barrière des forts de l'Esseillon étant stratégiquement plus favorable.



En 1860 la Savoie se rattache à la France qui s'inquiète de défendre sa frontière alpine. Les vallées de Tarentaise et de la Maurienne étaient protégées à leurs entrées par les groupes fortifiés : de Tamié et du Mont pour Alberville et Aiton, Montperché et Montgilbert constituant la place forte de Chamousset.

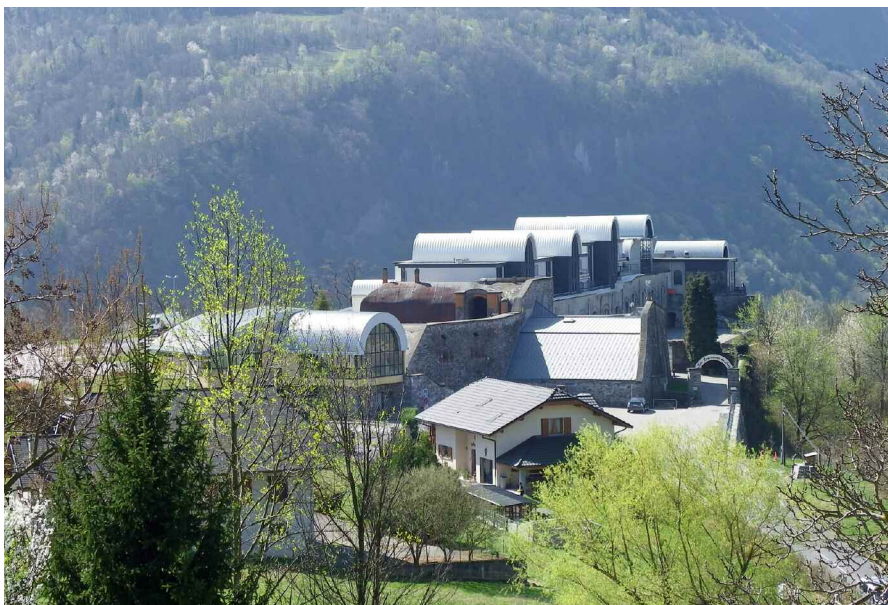
Le fort d'Aiton (410m) renforce la défense principale de Montperché (1000m). Il est construit de 1875 à 1880 sur près de 2 ha pour une garnison de 350 hommes. Dès 1882 il perd de son intérêt. La tension monte entre la France et l'Italie et des fortifications sont élevées en Haute Maurienne : fort du Télégraphe, du Sapey...

Depuis sa construction le fort d'Aiton a essentiellement été utilisé comme dépôt d'armes même pendant la première guerre mondiale. Pendant la 2^{ème} le fort est occupé par les Allemands en 1943 puis repris par la résistance en 1944. Plusieurs maisons furent incendiées par l'occupant. Il est devenu un centre interdisciplinaire de l'armée en 1962 à 1972.

Les derniers occupants militaires sont le 7^{ème} BCA jusqu'en 1984 suivi de la vente à la commune d'Aiton.

Quénard Jean-louis

Sites : <http://www.fort-de-montperche.com>
<http://www.fortiffere.fr/albertville-haute-maurienne-chamousset/>
<http://www.fortiff.be>



RÉGIMENT : LES SES DANS LA CAMPAGNE DE NORVÈGE

Par Laurent Demouzon

A l'automne 1939, devant l'attaque soviétique contre la Finlande, les alliés échafaudent plusieurs plans d'intervention pour aider ce pays. Dans ce but, le 1er février, l'état-major crée une Brigade de Haute-Montagne (BHM), comprenant notamment les 5e et 27e DBCA (demi-brigade de chasseurs alpins). Elle est intégrée le 15 février dans un groupement A qui prend le 15 avril le nom de Corps Expéditionnaire français en Scandinavie (CEFS). La Finlande capitule le 12 mars. Le CEFS est engagé entre le 12 avril et le 9 juin 1940 en Norvège.



La SES du 6e BCA au repos

Les six SES des différents bataillons de chasseurs alpins sont initialement regroupées dans la 31e compagnie de skieurs rattachée au 13e BCA. La 13e DBMLE (de-mie brigade de marche de la légion étrangère) comprend deux SES.

31e compagnie d'éclaireurs-skieurs : lieutenant Dupont

5e DBCA : 4SES 13e BCA: Lieutenant Quenard.

SES 53e BCA : Lieutenant Boell

SES 67e BCA : Adjudant-chef Cochet

7e DBCA :

SES 6e BCA : Lieutenant Blin

SES 12e BCA : Lieutenant Angles d'Auriac

SES 14e BCA : Lieutenant Delage

13e DBMLE :

Groupement de sections d'éclaireurs-skieurs : Lt Geoffroy

SES 1 : Lt Geoffroy

SES 2 : Lt Camerini

La 5e DBCA à Namsos

Le 12 avril, les chasseurs embarquent à Brest à destination de Narvik. En route, la 5e DBCA reçoit l'ordre d'intervenir en Norvège centrale et débarque à Namsos le 19 avril, après avoir subi plusieurs attaques aériennes. Rapidement les 13e, 53e et 67e BCA gagnent les environs du port, en attendant le prochain convoi amenant le matériel nécessaire pour progresser vers le sud et rejoindre les forces britanniques qui tentent de s'opposer à la progression allemande.

La 31e compagnie de skieurs, comprenant les trois SES de la 5e DBCA, n'embarque à Brest que le 14 avril sur le Ville d'Alger. Les éclaireurs skieurs débarquent à Namsos le 22 avril. Rapidement ils sont poussés en avant, sous le couvert des sapins. Des camions les emmènent à cinq heures de route jusqu'à Beistadt où ils sont accueillis par les Anglais. Un groupe de quatorze skieurs norvégiens vient leur servir de guide. La SES du 67e

BCA patrouille vers Berge à la recherche de traces de l'ennemi. Celle du 13e BCA couvre la gauche anglaise. Le 28 avril la décision d'évacuer la Norvège centrale est prise par le quartier général français. Les BCA se replient sur Namsos sous la protection des SES laissées en avant avec deux pièces de 25 mm. Elles embarquent le 2 mai à destination de l'Ecosse pour se réorganiser et repartir pour Narvik.

Mais la situation en France est grave. Le front de la Somme est fortement menacé. La 5e DBCA débarque au Havre le 29 mai. Elle est intégrée à la 40e DI en cours de création. Entre le 6 juin et le 12 juin, les trois BCA se battent héroïquement à Liomert, Bezencourt et Biville-la-Baignarde. Les SES sont utilisées comme corps-franc. Les derniers rescapés se rendent à Veules-les-Roses

La 27e DBCA à Narvik

La 27e DBCA, dirigée initialement sur Namsos, est détournée le 19 avril sur Narvik. Comme ce port est tenu pas les Allemands, les 6e et 14e BCA

RÉGIMENT : LES SES DANS LA CAMPAGNE DE NORVÈGE

(suite)

débarquent au nord et le 12e BCA au sud. Par les montagnes, les chasseurs doivent prendre Narvik en tenaille

La SES commandée par le lieutenant Blin réussit avec une compagnie de skieurs norvégiens à s'emparer des positions de Laberget, faisant dix-huit allemands. Pendant plusieurs jours, les éclaireurs patrouillent sur les flancs du Snaufjellet. Durant un sérieux accrochage, l'éclaireur Anthonioz est tué, et plusieurs autres sont blessés.

Le 14e BCA relève le 6e BCA, progressant lentement dans un terrain très accidenté. Sa SES doit couvrir l'aile droite en tenant le lofting, culminant à plus de 1 000 m. Du 6 au 13 mai, les éclaireurs occupent ce sommet, dans un froid atteignant les - 20° la nuit, avec un faible ravitaillement. Les hommes qui ne sont pas de garde se regroupent les uns contre les autres, tentant de se réchauffer.

Pour débloquer la situation, qui évolue trop lentement, le général Bethouart décide de faire débarquer la 13e DBMLE et des chars de la 342e

CACC, nouvellement arrivés, sur les arrières du front allemand, dans la baie de Bjerkvik. Ce débarquement, le premier de la guerre, effectué le 13 mai 1940, est un vif succès. Les 6e et 14e BCA attaquent simultanément le front ennemi.

Le 14 mai, les deux SES de la 13e DBMLE partent en patrouille pour effectuer la liaison avec les alpins. La section du sous-lieutenant Camerini effectue le contact avec des alpins du 14e BCA. La SES du 14e BCA peut enfin descendre du Lofting et se reposer au bord de la mer.

Jusqu'au début juin, le 14e BCA, sa SES, et les forces norvégiennes, repoussent les allemands vers la frontière suédoise. Le 25 mai, deux éclaireurs sont capturés durant un accrochage. Le lendemain, une patrouille partie à leur recherche emprunte un itinéraire miné. Plusieurs engins explosent tuant les éclaireurs, et en blessent cinq autres.

De l'autre côté du fjord de Narvik, le 12e BCA est engagé du 29 avril au 15

mai dans la presqu'île d'Ankenes, avant d'être relevé par la brigade polonaise.

Devant l'effondrement du front de la Somme, début juin, le haut commandement français décide d'évacuer les troupes engagées en Norvège. La 27e DBCA embarque le 5 juin avec le reste du CEFS. Le 14 juin, elle débarque en Brest pour tenir le réduit breton, mais elle réembarque précipitamment le 20. Les chasseurs sont regroupés en Angleterre, au camp de Trentham Park. Le 2 juillet, ils partent pour le Maroc, à l'exception de cinquante-deux volontaires restés pour continuer la lutte avec le général de Gaulle.

Les chasseurs cantonnent au Maroc jusqu'au 19 août, avant de rentrer en France et d'être démobilisés.



Des éclaireurs skieurs et des skieurs norvégiens dans la région de Namsos

LES COMBATS DE L'ARMÉE DES ALPES EN SAVOIE JUIN 1940

par Patrice Berthault C.D.I.H.P. de Chambéry

« Il semblait bien, en ce milieu de juin 1940, que tout était consommé, que rien ne pouvait plus être espéré. De la désagrégation militaire et morale des armées françaises, sur un front vainement disputé de l'Alsace à la Picardie, Paris conquis, la Loire menacée, rien d'autre ne pouvait plus être attendu que la capitulation et d'occupation totale du territoire. Les Français n'avaient jamais rien subi de pareil ! Il restait bien cette oasis rocheuse des Alpes, au seuil de laquelle une résistance possible aurait, elle aussi, à "laisser toute espérance". La Savoie, Le Dauphiné, la Provence à sauvegarder, tout le reste étant perdu. Mais à quoi bon ?

L'Armée des Alpes existait, cependant, intacte, arc-boutée face au Piémont et à la Ligurie, sur la haute chaîne frontrière, équipée de moyens restreints, mais "parée" contre une offensive italienne soucieuse, elle, du moindre risque et du plus grand bénéfice : la Savoie "désannexée", la vallée du Rhône à atteindre, quelle plume de gloire le Fascisme n'allait-il pas attacher à son chapeau qui rachèterait cent fois cette intolérable dette à la France de 1859 et 1917 ! Un roi, un prince royal, un duc, quarante divisions, l'esprit de Jules César en poupe, pour culbuter les 6 divisions de réserve françaises fraîchement adaptées à la montagne, quelle tentation pour le nouvel empire "Fara da se!"...

D'un autre côté, l'armée du Général OLRY, cramponnée à ses cols et à ses ouvrages hauts perchés, articulée en profondeur jusqu'aux jonctions des grandes vallées, attendaient avec sérénité l'assaut d'un adversaire qui n'avait pas encore fait ses preuves... Le souci majeur du Général OLRY devant donc, par double parade, conserver les hauts passages des Alpes ainsi que le territoire de la SAVOIE, du DAUPHINÉ et de la PROVENCE. De cette préoccupation, CHAMBERY et GRENOBLE devenaient l'enjeu essentiel»

Ecrits du Général CARTIER, Commandant le Groupement de Défense SAVOIE-DAUPHINÉ (extrait du "livre d'Or du Dauphiné" GRENOBLE 1949)

LES COMBATS DE JUIN 1940 DANS L'OUEST DE LA SAVOIE

Le 21 juin 1940, jour que l'Armée des Alpes eut à soutenir l'offensive générale des forces italiennes, elle dut faire face aux Allemands sur ses arrières. Cette éventualité avait été envisagée sérieusement par son Etat-major, quand se fut effondré, entre les 5 et 11, de l'embouchure de la Somme au secteur de Montmédy, le front reconstitué, après la défaite de DUNKERQUE, par le Général MAXIME WEYGAND, nouveau Commandant en Chef.

Le 16, l'ennemi lançait une pointe vers CHALON S/SAONE. Mais les responsables

de l'Armée des Alpes comptaient sur la défense de la place fortifiée de LYON, pour leur permettre de créer un dispositif totalement inexistant.

Or, les 17 et 18, deux événements inattendus posaient la question de son utilité et de sa possibilité.

Le 17, Philippe PETAIN, Président du Conseil, de la veille, convaincu que la partie était perdue et qu'il fallait traiter, lançait sur les ondes, à 12 h 30, cette phrase abominable et inutile, "C'est le coeur serré que je vous dis aujourd'hui de cesser le combat", qui précipita la capitulation des troupes qui résistaient encore.

Le 18, l'ordre insensé était donné à l'Armée d'évacuer, et, le cas échéant, de ne s'y point retrancher, les agglomérations de plus de 20 000 habitants, déclarées "villes ouvertes". Mais, dès la nuit précédente, Edouard HERRIOT, Maire de LYON, se référant à la décision du 11, que PARIS ne

la neutralité de l'Italie, elle fut retirée, à l'exception des contingents stationnés dans la zone de couverture, qui prirent le nom d'Armée des Alpes, sous le commandement du Général René-Henri OLRY. Né à LILLE, en 1880, polytechnicien, brigadier, en 1932, il dirigea, cinq ans plus tard, à Marseille, la 15ème Région Militaire, où il réalisa l'organisation exemplaire du Secteur Fortifié des Alpes-Maritimes.

Il prit, comme chef d'Etat-major, le Général Jean MER, qui présentait le triple avantage de venir de l'infanterie, de bien connaître la nature alpine et d'être d'une intelligence claire et précise. Au sein de cet Etat-major, le responsable du 1er Bureau, chargé de trouver des troupes et de les fondre en unités combattantes, fut le 3ème Artisan de la Victoire. Le Chef de Bataillon, Etienne PLAN, de l'Arme du Génie, avait été signalé, pour ses talents d'organisateur, par son premier supérieur, le général Alfred MONTAGNE, Commandant le XV^e Corps.



Infanterie alpine en Dauphiné, installation d'un mortier de 81 mm. Source : ECPAD France

serait pas défendue, avait obtenu que sa ville serait laissée à l'ennemi sans combat. Autorisation désastreuse dont WEYGAND lui-même a dit : "C'était une détestable mesure qui livrait le passage du RHONE et retirait au flanc nord de l'Armée des Alpes sa principale protection naturelle, le fossé du fleuve".

Dans des conditions aussi défavorables, cette grande unité releva néanmoins le défi et refusa de se soumettre, accomplissant un remarquable exploit. Ce résultat a donc été celui d'un certain état d'esprit chez les chefs.

A la mobilisation, la défense de la frontière était confiée à la 6ème Armée. En raison de

La "Seconde Bataille des Alpes", comme on l'appelle, n'a donc eu lieu que parce qu'elle a été voulue. L'importante directive du 11 juin établissait la ligne principale de résistance, ou position 2, sur les "obstacles naturels du terrain qui permettent de réaliser à peu de frais un quadrillage logique", à savoir, du Sud au Nord, les rebords occidentaux du VERCORS, de la CHARTREUSE et du JURA MÉRIDIONAL. Les intervalles se prétaient non moins généreusement à une défense tactique.

Les deux cluses septentrionales, étroites et sinueuses, butent, à l'intérieur, sur d'autres obstacles, celle de CULOZ (ou des Hôpitaux) au RHONE et à des Marais, celle de PIERRE-CHATEL, contre la muraille du

LES COMBATS DE L'ARMÉE DES ALPES EN SAVOIE JUIN 1940

(suite)

chaînon de la CHARVE. Au Sud, le couloir des ECHELLES à CHAMBERY est encore plus encaissé. A l'extrême-gauche, l'étroit passage du RHONE, entre VIVARAIS et BALMES VIENNOISES, était coupé par un double barrage. La CLUSE de VOREPPE, entre VERCORS et CHARTREUSE, large et plate, est heureusement flanquée de deux promontoires à l'entrée, positions idéales pour l'artillerie.

Comme il était interdit de rien enlever aux troupes qui affrontèrent les 300000 hommes des 1^{ère} et 4^{ème} Armées Italiennes, il fallut constituer une autre force face aux Allemands, dont la décision était annoncée en clair, le 15 juin, qui, bien que placée sous le même commandement, n'était pas une partie de la véritable Armée des Alpes, et restera, dans l'Histoire, comme la "Force de l'Ouest".

On regroupa, d'abord, les réservistes et les nouvelles recrues, peu nombreux, des dépôts des 14^e (LYON) et 15^e (MARSEILLE) Régions Militaires, on embrigua les permissionnaires de l'Armée d'Orient, rassemblés dans la Drôme, et on put tirer 21 canons de 47 et 17 de 65, de l'arsenal de TOULON. On récupéra, ensuite, un certain nombre d'éléments emportés par la déroute en CHAMPAGNE, sur la rive droite du RHONE. On fit appel, enfin, à la 16^e Région de MONTPELLIER pour des renforts d'artillerie.

Comble de malchance, le 18 juin, la promesse d'HITLER à MUSSOLINI, d'un concours important de la WEHRMACHT pour réaliser la jonction avec l'Armée Italienne, à CHAMBERY et à GRENOBLE, plaçait, en face de la "FORCE DE L'OUEST", une Unité d'Elite, le 16^{ème} corps motorisé (16^{ème} Panzer Korps) du Général Erich HOEPNER qui, en trois jours, avait franchi la distance de ROMILLY, sur la SEINE, à CHALON S/SAONE. La position 1 de la directive du 11 juin, la coupure du RHONE, fut abandonnée, le 19, lorsque les Allemands pénétrèrent dans le BAS-DAUPHINE par les ponts intacts de LYON.

La position 2 était tenue, de CULOZ à SAINT-NAZAIRE-EN-ROYANS, par le "Groupement de défense SAVOIE-DAUPHINE" (G.S.D.), aux ordres du Général Georges CARTIER, muté à LYON, le 5, et mis à la disposition du Général OLRY. La protection des portes de la SAVOIE était confiée aux sous groupements du Général CLARION et du Colonel DE BISSY.

Le premier formait barrage en face des cluses des Hôpitaux et de Pierre-CHATEL. La tournure prise, ultérieurement, par les événements détermina le commandement à le flanquer, à droite, du sous groupement du Colonel TROLLIET, couvert, dans les BAUGES, avec des contingents du secteur défensif du Rhône, qui s'étendait de CULOZ à l'amont de BELLEGARDE. Le second bor-



Eclaireurs skieurs s'appêtant à mettre en batterie un fusil-mitrailleur 24-29. Source : ECPAD France

rait le GUIERS de SAINT-GENIX aux ECHELLES. Vu l'importance de ce secteur, il était particulièrement garni et renforcé, à gauche, par le sous-groupement du Colonel DELIVRE, dans la zone du GRANIER, en CHARTREUSE.

Ils furent opposés, au nord, au groupement A du 16^e PZK (Major-Général Friedrich VON ROTHKIRCH), formé de la 13^e ID motorisée et d'une partie de la 1^{ère}, division de montagne au sud, à la gauche du groupement B (Major-Général Horst STUMPF) et sa 3^e PZD, appuyés, en second échelon, par la 4^e PZD du groupement C.

Le 19 juin, en soirée, les avant-gardes du groupement A, venant de BOURG-en-BRESSE, se heurtent aux barrages des ponts détruits, depuis la décision du 15, de LAGNIEU et de SAULTBRENAZ, qui interdisent le passage du fleuve, le 20. Aussi, le premier grand effort de l'ennemi est-il dirigé d'abord contre le verrou de CULOZ par la CLUSE des Hôpitaux. Le combat s'engage, le 21, au petit matin, dont l'enjeu est le seul pont commode du secteur, à la Loi, défendu sans faiblesse par la compagnie du lieutenant BASSANE.

La nuit qui suit, c'est le drame, l'une des deux graves affaires du front de l'ouest qui faillirent coûter la prise de CHAMBERY. Le 15, le pont n'avait pas sauté, sur un ordre venu d'en haut, dont le général OLRY n'avait pas été averti. Le 21, les charges explosives, placées en attente par les sapeurs-mineurs du capitaine MAZET, non vérifiées, depuis 6 jours, ratèrent.

Deux attaques allemandes, motorisée, puis blindée, furent brisées par la compagnie BASSANE, mais l'infanterie de Montagne adverse réussit à passer le fleuve sur le pont de chemin de fer du PARIS MODANE

et à tourner l'ouvrage de la Loi (22 juin au soir). Averti du drame, le commandement mit d'urgence le sous-groupement TROLLIET, plus puissant, à la disposition du Général CARTIER.

Le 23, de très durs combats furent livrés du Lac du BOURGET à L'ALBANAIS, sur les hauteurs de la CHAMBOTTE et du CORSUET. L'après-midi, les Français tenaient solidement une ligne de BRISON S/INNOCENT au pied du REVAR, qu'ils durent évacuer à la suite d'une décision du Préfet, sur la demande du Maire d'AIX-les-BAINS d'ouvrir la localité, contrairement aux ordres du Général OLRY.

Les défenses furent reconstituées au sud, du Lac, aux BAUGES, renforcées, le 24, du sous groupement du Colonel CLERC, arrivé en hâte du Midi. L'ennemi était arrêté partout, y compris sa tentative par sa 130 ID motorisée sur le plateau du REVAR, en direction du Col de PLAINPALAIS, brisée par le 60, groupe de reconnaissance prélevé sur le secteur défensif du RHONE.

A gauche, le sous-groupement CLARION avait interdit, le 22, le franchissement du fleuve à PIERRECHATEL, et le 23, après la perte du Pont de la Loi, du Canal de SAVIERE, CHANAZ. Mais, quand l'Allemand eut pris pied à YENNE et à LUCEY, il dut reculer qu'au chaînon de la CHARVE, où il parvint à rétablir sur la ligne SAINT-JEAN-de-CHEVELU - BILLIEME - ONTEX - HAUTE-COMBE. CHAMBERY était sauvée du côté nord.

♦ ♦ ♦

(suite dans le prochain numéro)

André PLISSON

André Plisson nous a quitté le 9 janvier 2012 à la suite d'une longue maladie.

Il est né le 17/9/23 à Charenton le Pont, Val de Marne. Il entre en 4^{ème} au collège Massillon, établissement des Oratoriens (Paris) où il découvre le scoutisme, puis en seconde au lycée Charlemagne. Fils unique et orphelin de père, il quitte Charenton en 1939 avec sa mère et sa grand-mère pour Féricy et entre en 1^{ère} au lycée de Fontainebleau où il se rendait en vélo par tous les temps ! Il passe son bac sous les fumées des dépôts de pétrole de la région parisienne dans l'unique centre d'examen de l'académie de Paris. De retour à Paris il manifeste le 11 novembre 1940 avec des étudiants à l'Arc de Triomphe, premier sur-saut de résistance avec Alain Griotteray, puis suivent les années « Taupe ». Il continue de pratiquer le scoutisme (bien qu'interdit en zone occupée) avec les jeunes de Massillon, s'imprégnant de l'esprit de service, de solidarité, du goût du risque. En septembre 44 il est reçu à l'IEG.

En 1944, avec Jacques André et Michel Carton il s'engage dans la section des éclairiers skieurs à Grenoble (27^{ième} division alpine) ; ils sont postés dans le Beaufortin puis à Barcelonnette et participent avec le 24^{ième} BCA à la libération de la vallée et ainsi de l'accès à l'Italie (24 avril 45).

1945-1947 : études à l'INPG, ski (à peaux de phoque) et alpinisme, scoutisme.

Vie professionnelle et associative

1947-1949 : premier emploi à la Compagnie Electro Mécanique.

1949 : entrée à la Lyonnaise des Eaux grâce à son ami Bernard Magnin, en tant qu'ingénieur chargé de l'exploitation des services de distribution d'eau à Biarritz et dans la région de Bordeaux.

1954-1959 : directeur de l'exploitation de Conakry (Guinée) et ingénieur correspondant de la SAFEGE pour le compte de la Compagnie Africaine des Services Publics (filiale SLEE). Gestion de services publics de distribution d'eau potable (Conakry et Fria).



1959-1962 : directeur de projet hydraulique urbain pour la SAFEGE : adduction d'Aubergenville pour l'alimentation de Paris (110 000m3/j).

1962-1974 : ingénieur en chef, puis directeur technique de la SAFEGE ; il a travaillé à Paris, à Luanda en Angola, dirigé des travaux de pompage à Cannes, Rouen, Bayonne, Périgueux, Bordeaux..., a dirigé les études et les travaux du centre spatial de Kourou (Guyane), à Morsang/ Seine, à Rabat (Maroc).

1974-1977 : directeur technique de SAFEGE et directeur général adjoint de SAGETOM

1977-1983 : directeur du service Approvisionnement et Travaux » à la SLEE

A Charenton, il devient conseiller municipal en mars 1971, deuxième adjoint avril 71 à 74 et premier adjoint de mars 77 à mars 92 chargé des travaux de voirie et de bâtiments, cimetières, marchés aux comestibles.

André Plisson a appartenu à La Houille Blanche, association des ingénieurs INPG dès sa sortie de l'école ; c'était alors au groupement Parisien puis au groupement de Bayonne, puis celui de Bordeaux. A Conakry ils étaient trois ou quatre selon les années. De retour à Paris il fut président du groupement Parisien de 67 à 70 : il lance les dîners débats, l'organisation de l'AG nationale à Luxembourg puis il entra au conseil d'administration, d'abord avec les présidents Volumard et Blanchard et fut vice président national avec Jean-Pierre Lauth ; ils ont eu à défendre le statut de l'école face à la loi d'Edgard Faure, conséquence de mai 68.

André est entré au Lions Club en 1969. Il occupa les fonctions de secrétaire puis de président, un an chacune. Il a été également secrétaire à l'environnement du district de Paris Ile de France pendant trois ans et a participé à la convention internationale de San Francisco en 73, ainsi qu'à plu-



sieurs conventions nationales. Tout comme la Houille Blanche, il intégra le club de Chambéry en 92.

Il était Chevalier de l'Ordre du Mérite puis Officier de l'Ordre National du Mérite.

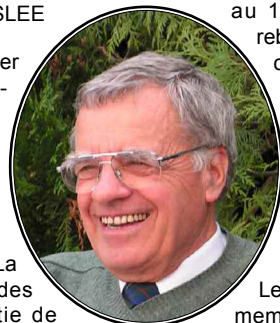
Il a adhéré en 1977 à l'ANAES et a milité dans la section Paris puis Savoie où il a été le secrétaire-trésorier jusqu'à la fusion avec l'Isère. Le bureau national ainsi que quelques membres de la Savoie étaient présents à ses obsèques le 14 janvier à Jacob-Bellecombette pour s'associer au deuil de sa famille.

A Gisèle, son épouse et à toute sa famille nous renouvelons nos sincères condoléances.

Claude ANGELOTTI

Claude était originaire de Montluel. Il était de la classe 51/2, incorporé en octobre 51 au 13^{ème} BCA (qui devait être rebaptisé 27^{ème} BCA en 52) à la compagnie de montagne installé dans le "collège" de Fulpmes en Autriche. Il participa aux courses de sections d'Autriche. Il était très impliqué dans des associations caritatives en particulier à la paroisse de Brou.

Le bureau national ainsi que des membres de la section Dauphiné-Savoie étaient présents à ses obsèques le 01 juin à Bourg en Bresse. A Colette, son épouse et à toute sa famille nous renouvelons nos sincères condoléances



Nous avons appris les décès de :

Robert DEBONO de Jacob-Bellecombette, membre de la section Dauphiné-Savoie décédé le 31/10/2011

Marius GUÉRIPEL de Grenoble membre depuis 1977 à la section Dauphiné-Savoie décédé en avril 2012

Guy FALUGI et **André MALLET** de la section Paca décédés en 2011

Etienne DECRET d'Echirrolles membre de la section Dauphiné-Savoie depuis 1989, décédé le 31 mai 2012.

Nous venons d'apprendre le décès de **Sylvain CHINAL** de Modane.

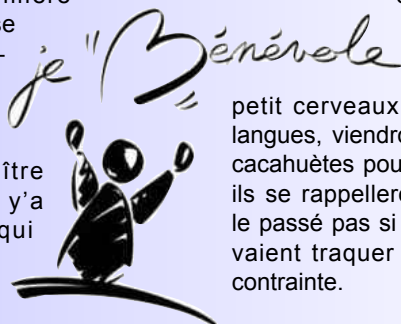
La rédaction présente ses condoléances à leurs familles.

Le bénévole

Le bénévole (*activus benevolus*) est un mammifère bipède qu'on rencontre surtout dans les associations où il peut se réunir avec ses congénères ; les bénévoles se rassemblent à un signal mystérieux appelé « convocation ». On les rencontre aussi en petits groupes dans divers endroits, quelquefois tard le soir, le cheveu en bataille et le teint blafard, discutant ferme sur la meilleure façon d'animer une manifestation ou de faire des recettes supplémentaires pour boucler son budget.

Le téléphone est un appareil qui est beaucoup utilisé par le bénévole et qui lui prend beaucoup de temps mais cet instrument lui permet de régler les petits problèmes qui se posent au jour le jour.

L'ennemi héréditaire du bénévole est le « Yaqua » (nom populaire) dont les origines n'ont pu être à ce jour déterminées ; le « Yaqua » est aussi un mammifère bipède mais il se caractérise surtout par un cerveau très petit qui ne lui permet de connaître deux mots « y'a qu'a » ce qui explique son nom.

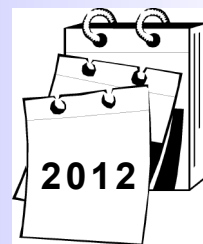


Le « Yaqua » bien abrité dans la cité anonyme attend. Il attend le moment où le bénévole fera une erreur, un oubli, pour bondir et lancer son venin qui atteindra son adversaire et provoquera chez lui une maladie très grave : « le découragement ».

Les premiers symptômes de cette implacable maladie sont visibles rapidement : absences de plus en plus fréquentes aux réunions, intérêt croissant pour son jardin, sourire attendri devant une canne à pêche et attrait de plus en plus vif qu'exercent un bon fauteuil et la télévision sur le sujet atteint.

Les bénévoles décimés par le découragement risquent de disparaître et il n'est pas impossible que dans quelques années on rencontre cette espèce uniquement dans les zoos comme tous ces malheureux animaux enfermés, ils n'arriveront plus à se reproduire.

Les « Yaquas » avec leurs petit cerveaux et leurs grandes langues, viendront leur lancer des cacahuètes pour tromper l'ennui ; ils se rappelleront avec nostalgie le passé pas si lointain où ils pouvaient traquer le bénévole sans contrainte.



22 juin 2012

▮ St Bernard à Grenoble
▮ Conseil d'Administration de l'ANAESTM à Seyssins

6/7 octobre 2012

▮ Rassemblement national et Assemblée Générale de l'ANAESTM à Beaufort (Savoie)

Début novembre 2012

▮ Cérémonie de l'UTM au Mont Jalla à Grenoble



BULLETIN D'ADHÉSION A L'A.N.A.E.S.T.M.

NOM Prénom(s)

Profession Tél

Adresse

Ancien du

Sollicite mon adhésion comme (rayer les mentions inutiles) :

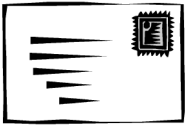
- Membre actif (SEM, SES, SR, SM, GCM, BAM, BSM et BSAM) : 22 euros
 Membre bienfaiteur : 25 euros
 Membre honoraire : + 30 euros

Je désire adhérer à la section de

Libellez votre chèque à l'ordre de l'ANAESTM

Envoyez votre bulletin à : Pierre ARDAIN, 60 avenue du Vercors, 38170 Seyssinet Pariset

courriel : contactnous@anaestm.fr site internet : <http://www.anaestm.fr>



ADRESSE DES MEMBRES DU BUREAU NATIONAL ET DES RESPONSABLES DE SECTIONS

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président National	Samuel PETERMANN
Vice-Présidents Nationaux	Jacques DAVRAINVILLE Marcel ELSAESSER
Secrétaire National	Roger CHAPPAZ
Trésorier National	Pierre ARDAIN
Secrétaire National adjoint	Jean-Louis QUÉNARD
Trésorier National adjoint	Jean-Louis QUÉNARD
Vérificateurs aux comptes	Roger COLLOMB Pierre FRESNEAU
Administrateurs	Antoine BOCH Robert CAILLOL André FAURE Albert STAUFFERT Jean-Pierre TRONC Georges VERGES Gérard VUILLARD

Secrétaire national : Roger CHAPPAZ ☎ 04 76 54 71 50
17 rue Eugène Duprey - 38000 Grenoble

Trésorier national :
Pierre ARDAIN ☎ 04 76 21 58 77
60 avenue du Vercors - 38170 SEYSSINET PARISSET

Secrétaire national adjoint :
Jean-Louis QUÉNARD ☎ 04 76 90 42 50
17 C chemin de la Carronnerie - 38240 MEYLAN

Responsable de Publication : Samuel PETERMANN

Comité de Rédaction : Pierre ARDAIN, Roger CHAPPAZ,
André FAURE, Pierre FRESNEAU, Jean-Louis QUÉNARD.

◇ ALSACE-VOSGES - FRANCHE COMTÉ

Président : Gérard VUILLARD ☎ 03 89 42 48 95
23 chemin de Lugner - 68790 MORSCHWILLER LE BAS

Trésorier : Jean-François HUGUEL ☎ 03 29 25 88 77
8 bis rue des écoles - 88560 ST MAURICE sur MOSELLE

◇ ALPES (UBAYE)

Président : Samuel PETERMANN ☎ 04 92 21 06 32
25 chemin de mas de blais - 05100 BRIANÇON

◇ DAUPHINÉ-SAVOIE

Président : Roger CHAPPAZ ☎ 04 76 54 71 50
17 rue Eugène Duprey - 38000 Grenoble

Secrétaire-Trésorier : Pierre ARDAIN ☎ 04 76 21 58 77
60 avenue du Vercors - 38170 SEYSSINET PARISSET

◇ BUREAU NATIONAL

Président national : Samuel PETERMANN ☎ 04 92 21 06 32
25 chemin de mas de blais - 05100 BRIANÇON

Vice-Présidents nationaux :
Jacques DAVRAINVILLE ☎ 04 93 58 15 40
157 Chemin Castagnier - Le Mas - 06140 VENICE
Marcel ELSAESSER ☎ 03 89 44 55 41
75 rue Gounod - 68400 RIEDISHEIM

◇ PROVENCE - COTE D'AZUR

Président : Georges VERGES ☎ 04 93 32 94 05
500 route du pont de pierre - 06480 LA COLLE SUR LOUP

Trésorier : Maurice BEVILLARD tél : 04 93 55 09 25
10 rue Smolett Bt 1 - 06300 NICE

◇ PARIS

Président : Jean-Pierre TRONC ☎ 04 67 44 20 42
15 chemin vieux - 34700 SOUBES

Nouvelle adresse

COMITE D'HONNEUR DE L'ANAESTM

PRÉSIDENTS D'HONNEUR	Général Alain LE RAY † Jean MINSTER † Paul BERTRAND †	LES COLONELS	DE THIERSANT (EMHM) † TERRASSON DU VERNON (11ème BCA) † SILVE (159ème RIA) † GONNET (EMHM) †
VICE-PRÉSIDENTS D'HONNEUR	Charles KLEIN (SES I II III 159ème RIA) † Colonel Commandant l'EMHM Chamonix	LES COLONELS COMMANDANTS	7ème BCA 13ème BCA 27ème BCA 93ème RAM 4ème Chasseur 2ème R. Génie Légion Étrangère
MEMBRES	M. Le Général Gouverneur Militaire de Lyon, commandant de la région Terre sud-est M. Le Général Cdt la 27ème BIM à Grenoble	MESSIEURS	BONNET (11ème BCA) † PELLOS (Dessinateur - SES) † BOELL (Ecrivain - SES) †
LES GÉNÉRAUX	EMIN (11ème BCA) FAURE (13ème BCA) † VALLETTE D'OSIA (27ème DA) † DE VILLIERS DE L'ISLE ADAM (159ème RIA) † IDIER (22ème BCA) BRUN (7ème BCA) COCHE (6ème BCA) † BARTHEZ BASSERES GIRAUD LIONNET JACQUENOT (EMHM) †		